

## Événement

# URGENCE AUX URGENCES DU PAS-DE-CALAIS

## Deux seuls hôpitaux de garde pour les week-end et les jours fériés : LENS POUR L'ARTOIS ET DUNKERQUE POUR LE LITTORAL !

*Aucune concertation avec les personnels et les syndicats*



Les syndicalistes CGT de Béthune, Bapaume, Saint-Venant, dénoncent le fait du prince ; pour nous, disent-ils, "au contraire, c'est le développement d'un service de santé public performant, de proximité et accessible à tous !" Photo Liberté 62

**C**HAMBOULEMENT. L'organisation du réseau des urgences pour la région Nord/Pas-de-Calais, vue sous le prisme de l'Agence régionale d'hospitalisation (elle-même répondant strictement aux décisions du ministère) va se traduire pour les patients par un délitement total des services. En effet, on ne parle plus du tout de département mais de territoires ; ainsi pour le Pas-de-Calais, deux territoires de santé vont apparaître au 1<sup>er</sup> janvier 2010, l'un le littoral qui va de Berck à Dunkerque en incluant Calais, Boulogne-sur-Mer, Saint-Omer et l'autre comprenant l'Artois qui va de Bapaume à Douai, en incluant Arras, Lens, Béthune, Saint-Venant. Et les paramètres concernant les Urgences vont instituer deux pôles, Dunkerque pour toute la zone littorale et Lens pour l'Artois. Du Vendredi 18 heures au lundi 8 heures et les jours fériés, ce sont ces deux centres hospitaliers et eux seuls qui recevront toutes les urgences avec toutes charges inhérentes à leurs pratiques (transports,

ambulances, Smur, urgentistes etc...), c'en sera bel et bien fini de l'hôpital de proximité et cette "réorganisation" ne va pas s'arrêter là, d'autres choix vont s'opérer inéluctablement. La ministre de la Santé qui rencontre - de plus en plus - l'hostilité des professionnels veut aller encore plus loin avec sa loi intitulée démagogiquement "Hôpital, Patient, Santé et Territoires", loi qui conduit à moins de protection sociale, moins de service public, moins de démocratie, moins de solidarité. Pour le Nord, deux pôles vont voir le jour, Valenciennes pour le Hainaut et Lille pour sa métropole. À terme, il y aura forcément des coupes drastiques dans les personnels.

### Défis

"Face aux défis des besoins de santé grandissants, des progrès considérables permettant de mieux soigner et d'améliorer l'espérance de vie pour tous, nous avons besoin d'un système de santé et de protection sociale performant et au service de tous", le ton est donné par la CGT Santé

relayée à la base par tous les syndicats concernés.

À Béthune, Patrick Vanderpote, son secrétaire départemental, en recevant la presse régionale ne mâche pas ses mots : "tout cela relève du fait de prince, sans concertation aucune, si nos collègues du Nord ont reçu le projet il y a quelques jours, il n'en est rien pour les syndicats du Pas-de-Calais, rien, pas un coup de téléphone, pas un courrier, rien, c'est motus et bouche cousue. C'est inacceptable et inadmissible. Les malades les plus éloignés du "seul" hôpital de service seront les premiers pénalisés ; tout est organisé par le nivellement par le plus bas niveau possible. Le système de santé français, longtemps considéré comme un modèle de référence, n'est pas à déconstruire mais à renforcer et à mieux coordonner." À ses côtés, des syndicalistes CGT de Bapaume, Saint-Venant (psychiatrie), Béthune, Lens, posent la question fondamentale - in fine - sur l'avenir même des blocs opératoires et des plateaux techniques. "En filigrane, disent-ils, ce qui se passe actuellement à Lens (les urgences coordon-

nées avec Béthune) n'est qu'un test sur le terrain avec des considérations endogènes qui n'échappent nullement aux personnels et à leurs représentants syndicaux".

### Les directeurs (et eux seuls) reçoivent l'information

Les directeurs d'établissements ont, pourtant, été conviés à deux rendez-vous très précis, l'un le 9 février pour le bassin de vie Littoral, l'autre le 10 février pour le bassin de vie de l'Artois... Ces rendez-vous mis en place par M. Deroubaix, directeur de l'ARH, ont pour but de tout remettre à plat en partant "d'un maillage du territoire" autrement dit, tout cela est soumis à concertation sans les principaux intéressés, les patients, les personnels, les syndicalistes.

La défense du service public de la santé, c'est tout le contraire et face à cette refonte des urgences, la mobilisation s'organise. Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent contre l'instauration d'un système qui recouvre, de facto, la poursuite des velléités gouvernementales d'une médecine à deux vitesses, voire plus. Les contraintes budgétaires déjà imposées ne peuvent que conduire au démantèlement de l'offre médico-sociale, sociale et sanitaire. Services d'urgences, médecins traitants, SAMU centre 15, sont les premiers concernés et les premiers à subir un démantèlement en profondeur d'un service crucial pour les activités de soin.

### Incantations

"Si la prévention, prévient Patrick Vanderpote, et la vigilance sont des domaines d'actions en cours dans nos pratiques syndicales, nous réfutons catégoriquement une organisation par le haut qui est faite pour cacher les vrais problèmes avec des incantations perpétuelles sur le manque de médecins, la démographie en baisse, l'opposition ville/campagne, la disparité entre territoires ou encore le déficit chronique de la Sécurité sociale où là aussi il y a des fusions qui voient le jour

comme la fusion des CPAM (caisses primaires) de Lens et d'Arras. Le député UMP du Pas-de-Calais André Flajolet jette de l'huile sur le feu en publiant un "Livre Bleu" sur la santé ; il parle de certains dysfonctionnements mais ne dit mot sur les conséquences dramatiques de la loi ordonnée par Bachelot. Il faut savoir que l'Hôpital public va perdre, cette année, 20 000 personnes. Elles ne seront jamais remplacées. Rien que pour le Pas-de-Calais, la fonction publique hospitalière a été amputée de plus de 800 personnes. Voilà la réalité. Nous revendiquons un grand débat national afin d'aboutir à une loi qui améliore la réponse à nos besoins de santé. Notre prochain congrès départemental (le 26 mars à Chocques) en débattrra, bien évidemment."

Les retards en matière de santé et de prévention dans la région sont tels que la nouvelle refonte des urgences (c'est un début) va encore aggraver les situations locales. Si pour Sarkozy, l'organisation des hôpitaux est la conséquence d'une mauvaise gestion, c'est bien un aveu de faiblesse devant les barrières comptables dressées à l'Hôpital public. Baisser la masse salariale, c'est une fois de plus s'en prendre directement aux personnels et à la pérennité des services.

Les volontés des tutelles voudraient opposer des établissements entre eux et mettre des niveaux de concurrence entre les structures, ce qui est une totale ineptie alors que le secteur privé s'organise et s'insère là où le public lui laisse, par la politique établie au sommet, toute latitude pour cela. La politique de la tarification à l'acte (T2A) est la continuité de cette pratique libérale. Ne pas laisser le service public de santé être aspiré dans une phase de régression, c'est une revendication fondamentale pour les personnels. C'est le développement d'un service de santé public performant, de proximité et accessible à tous qui est actuellement la priorité des priorités.

Il y a urgence aux urgences du Pas-de-Calais.

Pierre Pierrieros

## Édito

**C**E week-end sera l'occasion pour les misogynes, homme ou femme d'un autre temps de se rappeler aux bons souvenirs de leur ineptie morale, intellectuelle et idéologique à travers la journée internationale de la femme. Alors que ce 8 mars 2009 sera placé sous le signe de l'égalité et de la parité, les chiffres s'amoncellent pour mesurer le chemin qu'il reste à parcourir pour parvenir à l'égalité entre les Hommes (avec un grand H) que seul le sexe diffère. Certes la politique n'est pas le meilleur exemple qui puisse nourrir l'ambition d'un égal accès aux responsabilités des femmes et des hommes de ce monde. Cependant,

à l'heure où le Vatican prône le négationnisme, où d'autres se battent dans le monde entier pour des salaires à minima décents, que de nombreux peuples sont victimes des folies meurtrières de ceux qui rêvent de toute puissance, pendant que des peuples entiers (sans distinction de sexe), des enfants (filles et garçons) continuent à mourir de faim, la dictature du capitalisme poursuit son œuvre : l'exploitation de l'Homme pour toujours plus de profits concentrés dans les mains d'une minorité ! C'est tout le contraire de la parité ! Les riches se portent bien et les victimes d'une crise sans précédent sont ceux qui depuis longtemps

aspirent à une vie meilleure qu'ils ne voient pas venir.

Alors, éveiller nos consciences à travers cette unique réalité des inégalités entre les sexes nous cantonnerait à en oublier l'essentiel : la nécessité d'engager un combat global pour un monde meilleur et une égalité de tous, le droit de chacun à vivre dignement. Cela s'appelle la fraternité !

C'est cet esprit qui doit animer les consciences communistes pour exprimer haut et fort, ce 8 mars notre volonté d'une égalité entre tous, hommes, femmes, blancs, noirs, européen, asiatiques, afri-

cains, métis, petits et grands et crier haut et fort notre refus de toutes les discriminations de quelque ordre qu'elles soient engagées efficacement nos forces et nos idées dans la campagne des élections européennes, avec pour ambition de réussir la mobilisation du 14 mars au Zénith à Lille avec Jacky Héning pour dénoncer toutes ces inégalités, ces injustices. Poursuivre la mobilisation du 29 janvier, en accompagnant le 19 mars, nouvelle journée de mobilisation, celles et ceux qui ont assez d'être les dindons de la farce des politiques libérales en France et en Europe. Nous étions 2 millions le 29 janvier, nous pouvons être plus de 3

millions ce 19 mars pour faire reculer le gouvernement comme d'autres l'ont fait avant nous par les luttes !

Désormais, ce n'est plus de parité et d'égalité qu'il s'agit, mais bien de solidarité et de fraternité dont il est question pour que ça change enfin ! Solidarité et fraternité pour que les femmes de demain n'aient plus à se poser la question de la parité et de l'égalité ! Parce qu'ensemble par les luttes, avec notre esprit révolutionnaire, nous aurons réussi à faire bouger les lignes et fait reculer les inégalités.

Thomas Boulard.

## FRATERNITÉ ET SOLIDARITÉ !